



Béatrice Barras accorde beaucoup d'importance à l'impact des achats des consommateurs.

EN ARDÈCHE

## LA COOPÉRATIVE ARDELAINA A LA FIBRE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

**En garantissant l'achat de laines de pays auprès de 250 éleveurs ovins, la coopérative Ardelaine fait figure d'entreprise singulière dans la filière.**

L'aventure collective de la Scop Ardelaine à Saint-Pierreville, en Ardèche, a commencé en 1982. La filature de laine créée par une poignée d'amis issus de chantiers de jeunes, s'est transformée en réussite sociale et économique. Ardelaine emploie 35 salariés. Elle privilégie la vente directe qui génère une marge nette de 30 % sur le produit fini. Béatrice Barras, directrice générale, explique : « Nous collectons la laine naturelle auprès de 250 éleveurs installés en Ardèche et en

Haute-Loire, soit 50 à 60 tonnes de laine par an. On l'achète plus chère que le prix du marché pour inciter les éleveurs à faire de la qualité. On exige aucun traitement chimique sur les toisons pour obtenir des fibres naturelles biologiques. Nous valorisons ainsi la matière première. Les éleveurs font appel à notre propre équipe de tondeurs professionnels, de mars à fin juin qui ont une seconde compétence de matelassier ».

AUCUN TRAITEMENT  
CHIMIQUE SUR LES TOISONS  
POUR OBTENIR DES FIBRES  
NATURELLES BIOLOGIQUES

Ardelaine cherche tous les modes d'exploitation de la laine vierge afin d'en tirer le potentiel : garniture de matelas et d'oreillers, fils de texture diverses pour réaliser vêtements, sous-vêtements jusqu'aux traditionnels gilets de berger et tout un ensemble d'accessoires. Chacun de ces produits est géré de manière autonome. Ils ont en commun d'utiliser une pure laine vierge non traitée et des produits annexes (coton-bois) respec-

tant les mêmes exigences biologiques.

Dans la boutique, on trouve une large gamme de produits fabriqués artisanalement : vestes en laine, pulls, robes, literie, coussins... « La maîtrise totale de la vente nous permet de rentabiliser notre travail et d'apporter une forte plus-value à nos produits », précise Cécile, une salariée.

### REVITALISER LES RÉGIONS

Ardelaine se qualifie volontiers de « nouvel entrepreneur » qui veut agir sur le développement local, revitaliser les régions désertifiées. « Nous avons toujours voulu jouer le jeu social et économique dans les règles. Nous savons que les consommateurs seront de plus en plus nombreux à prendre conscience de l'impact de leurs



L'achat de la laine se fait auprès de 250 éleveurs installés en Ardèche et en Haute-Loire, ce qui représente 50 à 60 tonnes de laine par an.

achats » indique Béatrice Barras dans son ouvrage *Ardelaine Moutons Rebelles* aux éditions Repas. Anticipant le développement durable, le respect de l'environnement, les préoccupations de santé, *Ardelaine* a vu juste dans les attentes des

consommateurs toujours plus soucieux de produits sains et naturels. L'entreprise collective a même créé sa propre station d'épuration pour concentrer les boues pour le lavage des toisons, qui accumulent beaucoup de déchets végétaux.

#### UN MUSÉE DE LA LAINE

Pendant toutes ces années, la SCOP *Ardelaine* a privilégié une politique d'investissements. « Nous avons ainsi créé sur notre site un musée de la laine, en 1991, employant 2,5 salariés. Nous prévoyons, au printemps 2010, l'ouverture d'un restaurant valorisant les produits locaux avec un atelier de transformation de produits agricoles pour les agriculteurs et les particuliers. Le bâtiment revient à 850 000 euros et à 300 000 euros pour la cuisine. Valoriser les produits du terroir, travailler autrement avec les acteurs, les agriculteurs locaux, restructurer des filières sont nos ambitions. La fibre du développement local nous tient trop à cœur pour rester en si bon chemin » conclut Béatrice Barras. ■ Pierre-Louis Berger



*Ardelaine* a sa propre équipe de tondeurs professionnels qui se déplace chez les éleveurs.

## La route de la Laine s'achève

La « Route de la Laine » s'est déroulée en 2009 entre Lodève et Mazamet, sur un territoire au riche passé de pastoralisme et d'industrie textile. Il s'agissait de revisiter les activités passées et de mener une réflexion pour imaginer la filière laine de demain. Les 3 et 4 octobre, à Saint-Amans-Valtoret, l'atelier de matelassier Jean Rouanet et le Lavage du Bascaud ont ouvert leurs portes. Ces deux journées étaient organisées par la Communauté de communes de la Haute Vallée du Thoré. Une table ronde a réuni une quarantaine d'acteurs de la filière et des représentants des collectivités locales pour débattre sur « Délocalisation-relocalisation. La filière laine : un regard positif sur l'avenir ». La vallée du Thoré est encore sous le choc de la récente disparition de l'activité de l'usine de lavage du Bascaud en février dernier et les industriels, même s'ils « s'accrochent » et déploient beaucoup d'énergie, ont du mal à considérer l'avenir positivement. Dans des régions où l'activité

textile s'est arrêtée il y a plus longtemps, de nouvelles initiatives ont pu voir le jour : Le Sac du Berger en Aveyron, *Ardelaine* en Ardèche, le Lavage du Bourbonnais dans l'Allier, l'Etoile du Berger dans le Puy de Dôme... Pour eux, le devenir de la laine passe par la reconnaissance de cette matière comme produit renouvelable, dont les usages sont très variés : vêtements, literie, isolation...

#### AU PLUS PRÈS DU PUBLIC

Il est urgent de remettre en route un travail de sensibilisation auprès du grand public. Jean Rouanet, en contact direct avec sa clientèle, affirme que quand le client connaît les qualités du produit et le travail réalisé, il accepte de payer plus cher, en échange d'une qualité et d'une durabilité. Il faut donc que s'organisent des manifestations allant au plus près des publics. En 2010, la « Route de la Laine » déroulera de nouvelles étapes, pour continuer à sensibiliser le public à cette belle matière. ■

#### DEPUIS UN AN

##### 35 % du chiffre d'affaires par internet

Une expérience négative avec une société de vente par correspondance, a montré à *Ardelaine* la nécessité de trouver d'autres circuits de distribution. La vente sur Internet, démarrée il y a un an, représente 35 % du chiffre d'affaires, la vente sur les foires et salons bio en France 35 % et la vente à la boutique 25 %. Collecteur de laine et transformateur (tripressage-lavage-rinçage-cardage-brossage-soufflerie-fabrication de matelas et de couettes en laine), *Ardelaine* fait toutefois sous-traiter sa laine chez un filateur du Massif central dans la région d'Aubusson pour la fabrication de ses vêtements. La coopérative (SCOP SA) qui a intégré toute la fabrication, a instauré un système d'ateliers de quatre à cinq personnes pour la fabrication de matelas, de couettes, oreillers et la confection de vêtements (création-coupe-couture).